



Fonds de recherche
Société et culture
Québec



Quand
Je
est
un
autre

Les 27 et 28 Mars 2019 de 9h à 17h :

**L'ADOLESCENCE À L'ÉPREUVE DE
L'INTERCULTURALITÉ**

Manifestation tenue dans le cadre des entretiens de la recherche
du Pôle Métropolitain Nîmes-Alès.





« Nous aborderons la question de l'interculturalité en prenant en compte deux publics singuliers et complémentaires, dans les interrogations qu'ils portent en direction des professionnels qui les accompagnent.

D'un côté, celui des migrants dits Mineurs Non Accompagnés, placés sous la responsabilité du Conseil Départemental jusqu'à leur majorité, et que nous recevons nombreux dans le Gard. Ces jeunes nous interrogent sur notre capacité à les accueillir et à intégrer, dans cet accueil et cette prise en charge, la question de l'altérité culturelle, ethnique, spirituelle, géographique. Ce que Daniel DERIVOIS appelle « la clinique de la mondialité », c'est à dire le fait que dans nos espaces d'accompagnement et de consultations s'invitent les conflits internationaux, les héritages transculturels éloignés, les flux migratoires, bien au-delà nos frontières réelles et symboliques habituelles.

De l'autre, nous mettrons en résonance ces publics avec les jeunes français, issus de 3e voire 4è génération d'immigrés, mais qui pour certains sont encore tellement éloignés de la société qui les a vus grandir, et se retrouvent aussi dans les problématiques de la double absence si chère à Abdelmalek Sayad... Ces deux publics s'éclairent l'un l'autre, et nous invitent de la même manière, à réfléchir sur une clinique transculturelle à construire dans l'ici et maintenant, en tenant compte de l'avant et de l'ailleurs. »



MERCREDI 27 MARS

ACCUEIL

INTRODUCTION

➔ **Modération : M. RIGOULOT**

« A la suite d'Abdelmalek Sayad, une triple souffrance de l'exil du mineur..? Quelques pistes issues de l'anthropologie »

Véronique NAHOUM-GRAPPE

Anthropologue, Chercheuse à l'EHESS

« Héritage transnational et continuités migratoires. L'expérience québécoise d'intervention auprès des mineurs non accompagnés »

Catherine GAIL MONTGOMERY

Professeure, Département de communication sociale et publique à l'UQAM, directrice de l'Equipe de recherche METISS (Migration, Ethnicité et Interventions en Santé et Services Sociaux)

P. 4

P. 4

8h30 - 9h15

9h15 - 9h30

9h30- 10h45

10h45 - 12h

12h - 14h

14h - 17h

A
T
E
L
I
E
R
S

PAUSE DÉJEUNER

➔ **Modération : M. GLENAT**

Atelier 1 : « Les jeunes qui arrivent »

Sylvie DUTERTRE OUJDI, Psychologue clinicienne, Image Santé, Marseille

Fatima HOUSNI, Psychologue clinicienne, Centre Babel, Maison de Solenn, Paris

Vivek VENKATESH, co-titulaire, Chaire UNESCO-PREV, Professeur agrégé en éducation artistique, Université Concordia

Owen CHAPMAN, Professeur agrégé, Département d'études en communication de l'Université Concordia

Les partenaires

➔ **Modération : M. PULCI**

Atelier 2 : « Les jeunes qui sont là »

Laurent MUCCHIELLI, directeur de recherche CNRS, Laboratoire Méditerranéen de sociologie, Université d'Aix-Marseille

Rémi LEMAITRE, Sociologue, Docteur en Sociologie Association AARJIL (Association d'Aide et de Recherche pour les Jeunes et les Institutions en Languedoc), Montpellier

Pierre MEJEAN, Psychologue, Maison des Adolescents du Gard

Shérif TOUBAL, Docteur en Psychanalyse, IFME Nîmes

Les partenaires

Atelier 3 : « Les ressources en interculturalité »

Soraya GUENDOUZ-ARAB, Formatrice en Interculturalité, Centre de ressources Approches, Cultures et Territoires, Marseille

P. 5

P. 6

P. 7

2

JEUDI 28 MARS

ACCUEIL

Modération : M. POUJOL ➔

P. 8

« Cheminer vers le transnationalisme: Les soins de santé et services sociaux pour les familles migrantes avec enfants »

Lisa MERRY,

Professeure adjointe, Faculté des Sciences Infirmières, Université de Montréal

P. 8

« L'identité du mineur au regard du droit »

Maître CHABER-MASSON,
Avocate

P. 9

« Mieux comprendre les deuils et les traumatismes des élèves immigrants et réfugiés et favoriser leur bien-être psychologique en milieu scolaire »

Garine PAPA ZIAN-ZOHRABIAN,

Professeure Agrégée, Faculté des Sciences de l'Education, Université de Montréal

PAUSE DÉJEUNER

« Née un 17 octobre »



par **la Compagnie KALAAM**

sur un texte de
Rachid BENZINE

P. 10

P. 11

Modération : M. MEJEAN ➔

« Quête des racines et d'une deuxième famille, quels rôles jouent-elles dans la radicalisation ? »

Thomas BOUVATIER,

Psychanalyste,
Chercheur doctorant à Paris 7

CLÔTURE

8h15 - 9h

9h - 10h

10h - 11h

11h - 12h

12h - 14h

14h - 15h30

PIÈCE DE
THÉÂTRE

16h - 17h

17h

3

« A la suite d'Abdelmalek Sayad, une triple souffrance de l'exil du mineur..? Quelques pistes issues de l'anthropologie »

Véronique NAHOUM-GRAPPE
Anthropologue, Chercheuse à l'EHESS

Comment décrire une situation d'errance juvénile sans la trahir ? Est-ce que l'anthropologie peut aider à penser la culture de la fugue d'un jeune mineur ou jeune majeur, fille ou garçon ? français ou étranger ? En quoi la jeunesse produit ses formes de pensée et d'action spécifiques en face de certaines circonstances qui le contraignent ou lui font désirer de partir ! Y-a-t'il une spécificité des migrations juvéniles, à part leur vulnérabilité accrue par l'immaturité présumée de cette classe d'âge.

Le « migrant » peut être un homme ou une femme adulte, une fille ou un garçon, de huit ans à 25... dans chacun de ces cas la problématique est différente, et bien sûr cette différence s'accroît en fonction aussi de la culture d'origine du migrant étranger, à sa distance à la modernité occidentale qu'un long périple migratoire, douloureux et dangereux a pu aussi faire évoluer... A partir d'une expérience avec des jeunes en difficultés tant français qu'étrangers, je tenterai ici de proposer des pistes de réflexions issues de l'anthropologie.

« Héritage transnational et continuités migratoires. L'expérience québécoise d'intervention auprès des mineurs non accompagnés »

Catherine GAIL MONTGOMERY

Professeure, Département de communication sociale et publique à l'UQAM, directrice de l'Equipe de recherche METISS (Migration, Ethnicité et Interventions en Santé et Services Sociaux)

La migration des mineurs non accompagnés demeure un phénomène plus marginal au Québec (Canada) comparativement à la France, totalisant approximativement une centaine de jeunes par année. Il s'agit néanmoins d'une population qui appelle à une sensibilité interculturelle spécifique dans les approches d'intervention en raison de leur âge, leurs expériences migratoires et leur statut juridique au Canada. Au sein des services publics de prise-en-charge, cette sensibilité tourne autour du maintien des continuités migratoires et familiales, car ces jeunes détiennent des ressources biographiques et symboliques importantes. Au-delà des épreuves vécues, ces jeunes sont investis d'un projet parental, des valeurs, des pratiques et des savoirs acquis non seulement dans la période pré-migratoire, mais aussi tout au long du trajet migratoire. Certains bénéficient aussi d'une certaine fluidité transnationale, dans le sens que les moyens techniques de communication permettent parfois de faciliter le maintien de liens familiaux ou communautaires malgré une séparation géographique. Ces éléments forment la base pour travailler les continuités migratoires dans les services qui leur sont dédiés. Dans le cadre de cette communication, nous dresserons, dans un premier temps, un portrait historique et contemporain de la migration des mineurs non accompagnés en sol québécois. Ensuite, à travers des études de cas, nous mettrons l'accent sur quelques outils et approches mobilisés dans les interventions auprès de ces jeunes au Québec.

Atelier 1 : « Les jeunes qui arrivent »

Cet atelier doit nous permettre d'explorer les questions suivantes, parmi d'autres :

- Faut-il et quelle clinique spécifique mettre en place dans l'accompagnement des jeunes migrants ?
- Comment veiller à garantir une capacité d'accueil sans désorganiser l'ensemble des acteurs intervenant dans le champ de la protection de l'enfance ?
- Comment et en quoi l'accueil de ces jeunes vient bouleverser les pratiques des professionnels sur le terrain ?
- Comment être attentifs, dans ces logiques d'accompagnement, à ne pas infantiliser des adolescents d'une maturité déjà certaine, eu égard à leur parcours ?
- En quoi « ceux qui arrivent » et leur altérité est un levier pour favoriser la rencontre, pour proposer l'évolution des pratiques ?

Ces interrogations pourront trouver des éléments de réflexion dans les interventions suivantes :

Sylvie DUTERTRE OUJDI, Psychologue clinicienne, Image Santé, Marseille
Fatima HOUSNI, Psychologue clinicienne, Centre Babel, Maison de Solenn, Paris
Les partenaires

- **« Paysage de l'espoir »/ « Landscape of Hope »: donner de la portée à la voix des jeunes pour réduire la discrimination et renforcer la résilience.**

Dans cet atelier interactif, Vivek Venkatesh et Owen Chapman vont décrire les grandes lignes du projet « Paysage de l'espoir » qui donne du pouvoir aux jeunes définis par la recherche comme les plus vulnérables à la discrimination : autochtones, membres de la communauté LGBTQ+, immigrants, membres des minorités ethniques & jeunes souffrant de problèmes d'intégration sociale & de santé mentale. Vivek et Owen montreront les travaux effectués en 2018 et 2019 avec des groupes de jeunes en Norvège et au Canada en utilisant Plural – un média social sécurisé fait sur mesure permettant aux jeunes de partager du contenu textuel, audio, vidéo & des liens Web afin de décrire leurs expériences de discrimination. Ces ateliers avec les jeunes mènent à l'acquisition de la littératie numérique, de l'étiquette à utiliser dans les médias sociaux, de compétences en cybersécurité & de capacités de création multimédia et les installations artistiques dans les lieux de performance.

Vivek VENKATESH, co-titulaire, Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents ; Professeur en pratique inclusive dans les arts visuels, Faculté des beaux-arts, Université Concordia

Owen CHAPMAN, Professeur agrégé, Département d'études en communication de l'Université Concordia

Atelier 2 : **« Les jeunes qui sont là »**

Cet atelier doit nous permettre d'explorer les questions suivantes, parmi d'autres :

- Quelles difficultés à prendre en compte l'altérité culturelle, ethnique, religieuse, de l'autre, dans les accompagnements au quotidien, générant parfois des tensions au sein des équipes ou des institutions ? Comment la question de la prise en compte des codes singuliers attachés à la trajectoire d'un individu, à son milieu social, culturel, familial, etc., peut être construite en institution ?
- Comment être attentifs aux conflits de loyautés (valoriser mon identité culturelle au risque d'être stigmatisé / la masquer au risque de disparaître) qui peuvent se dessiner au sein de la famille, auprès des pairs, dans l'espace public ?
- Comment distinguer les codes qui sont imposés par les parents comme générant des processus de « séparation » (injonctions sur les fréquentations, la tenue vestimentaire) de ce qui est « agi » par l'adolescent lui-même ?
- Comment introduire une réflexion dans les pratiques professionnelles en termes de d'instrumentalisation des codes culturels par les adolescents, jusque parfois au dévoiement de ces codes (appropriations partielles, rapport utilitariste aux codes culturels et aux comportements) ? Quels sont les usages de ces codes, à quoi peuvent-ils leur servir au quotidien (logiques de voilement, par exemple, ou se donner une certaine contenance par l'adoption de codes ou de rites visibles...)
- Quel est le point de bascule entre culture subie (discriminante, paralysante) et culture revendiquée (instrumentalisation à des fins personnelles et/ou collectives) ?
- Jusqu'où prendre en compte le contexte culturel, géopolitique, religieux, dans l'accompagnement des personnes : faut-il être expert des religions et de la géopolitique internationale pour accompagner de manière pertinente les personnes ?

Ces interrogations pourront trouver des éléments de réflexion dans les interventions suivantes :

Laurent MUCCHIELLI, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire Méditerranéen de sociologie, Université d'Aix-Marseille

Rémi LEMAITRE, Sociologue, Docteur en Sociologie Association AARJIL (Association d'Aide et de Recherche pour les Jeunes et les Institutions en Languedoc), Montpellier

Pierre MEJEAN, Psychologue, Maison des Adolescents du Gard

Shérif TOUBAL, Docteur en Psychanalyse, IFME Nîmes

Les partenaires

Atelier 3 : **« Les ressources en interculturalité »**

Soraya GUENDOUZ-ARAB

Formée aux sciences de l'éducation, aux questions de formation et d'accompagnement professionnel, Soraya Guendouz Arab intervient sur les questions d'interculturalité, d'histoire et de mémoire.

Directrice adjointe du centre de ressources Approches Cultures et Territoires (ACT) sur les questions d'éducation populaire, elle est co-réalisatrice du film La République à l'école des quartiers populaires (eProd vidéos, 2014) et auteure d'articles autour de l'éducation Nouvelle

Interculturalité et pratiques professionnelles : démarches et outils

Le centre de ressource Approches Cultures et Territoires propose :

- de réunir des outils théoriques et pratiques nous permettant de mieux comprendre les trajectoires des personnes qui habitent une culture / des cultures : ce qui les réunit, ce qui les singularise
- de lire de manière critique des analyses de type ethnique, nationale, religieuse
- de faire de la notion de culture(s) un levier pour mieux comprendre notre travail et le transformer

Contenus :

- La culture comme expérience : culture professionnelle, familiale etc.
- La culture comme concept : approche critique de la notion dans sa construction historique et sociale.
- La culture comme espace de réflexion sur les métiers : place et rôle des institutions dans la reconnaissance et la valorisation des cultures (légitimes / « illégitimes »).

Objectifs :

- Identifier les mécanismes et repérer les enjeux d'une approche interculturelle
- Construire une démarche interculturelle pour lutter contre les discriminations et les exclusions
- Outiller les professionnels pour la construction de projets autour de l'approche inter-culturelle

« Cheminer vers le transnationalisme: Les soins de santé et services sociaux pour les familles migrantes avec enfants »

Lisa MERRY,

Professeure adjointe, Faculté des Sciences Infirmières, Université de Montréal

Élever et prendre soin des enfants constitue un véritable défi, surtout dans le contexte des familles migrantes. Les liens transnationaux de ces familles peuvent contribuer à leurs épreuves et/ou être source de résilience. Ainsi, les liens transnationaux affectent la dynamique, les relations et le bien-être des familles migrantes. Dans cette présentation j'explore le concept de transnationalisme et les implications concernant la prestation de soins de santé et de services sociaux pour les familles migrantes avec enfants.

« L'identité du mineur au regard du droit »

Maître CHABER-MASSON,

Avocate

Je vous propose une approche très juridique de la situation des jeunes migrants, non accompagnés par leurs familles.

- Comment leur errance à travers différents pays peut elle s'achever en France, et cette installation pourra-t-elle être pérenne ?

La première étape pour un étranger souhaitant être accueilli en France est d'établir son identité, et ce conformément aux règles de notre droit. Les jeunes migrants doivent apporter la preuve de leur minorité. Nous pourrions évoquer les moyens dont disposent tant les jeunes migrants que l'administration pour établir ou refuser cette minorité. Quelles sont les procédures judiciaires permettant de contredire la position de l'administration qui ne reconnaît pas la minorité d'un étranger, et permettant de contester un refus de prise en charge au titre de la protection de l'enfance.

Nous pourrions évoquer la loi asile immigration qui prévoit le fichage des mineurs étrangers non-accompagnés, à la faveur d'un décret d'application de la loi dite «asile et immigration», publié le 30 janvier dernier. Ce texte autorise «le ministre de l'Intérieur à créer un traitement de données à caractère personnel ayant pour finalité de mieux garantir la protection de l'enfance et de lutter contre l'entrée et le séjour irréguliers des étrangers en France».

- Si la minorité de l'étranger est reconnue, comment se matérialise son droit au séjour en France et quels sont les droits dont il dispose ?

Dès qu'il atteindra l'âge de 18 ans, s'il souhaite rester en France, le jeune étranger devra solliciter la délivrance d'un titre de séjour. Sa date d'entrée en France, son parcours scolaire en France, ses efforts d'intégration et les liens gardés avec sa famille seront déterminants. Nous pourrions évoquer les différents titres de séjour auxquels les jeunes migrants sont éligibles, étant précisé que certains d'entre eux pourront avoir accès à la nationalité française.

Je souhaiterais également aborder le sujet de l'orientation des jeunes migrants vers une demande d'asile, en évoquant la définition du cadre juridique et de la procédure de demande d'asile, les spécificités procédurales de cette demande, le traitement de la demande d'asile des mineurs non accompagnés et la prise en compte de leur vulnérabilité, et les conséquences de l'obtention d'une protection sur le droit au séjour du jeune.

« Mieux comprendre les deuils et les traumatismes des élèves immigrants et réfugiés et favoriser leur bien-être psychologique en milieu scolaire »

Garine PAPAIZIAN-ZOHRABIAN,

Professeure Agrégée, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Montréal

Bien qu'ils soient généralement en bonne santé physique, vu le système de sélection des candidats, les immigrants arrivent souvent avec un « mal-être » psychologique. En effet, si le parcours pré-migratoire est souvent marqué par diverses formes de violences et d'insécurité, la migration elle-même se fait parfois dans des conditions adverses, surtout pour les réfugiés, et le parcours post-migratoire peut amener d'autres formes d'insécurité: pauvreté, obligation de vivre dans des quartiers dangereux, discrimination raciale et ethnique, préjugés. Les deuils et les traumatismes pré, péri et post-migratoires ébranlent la santé mentale des immigrants en général et des enfants immigrants en particulier mettant en danger leur réussite scolaire. Ces dernières années ont été marquées par le conflit syrien qui a provoqué le déplacement de près de 13,5 millions de personnes. En 2015 et en 2016, le Québec a accueilli plus de 7583 réfugiés syriens, dont la santé mentale a été mise à rude épreuve autant par les deuils et les traumatismes de guerre que par la migration et les difficultés post-migratoires. Suite à cette arrivée importante, de nombreuses écoles québécoises se sont mobilisées pour faciliter l'accueil des nouveaux élèves.

Notre communication portera sur les résultats de nos recherches menées au Québec, subventionnées par le CRSH portant sur a) l'influence des deuils et des traumatismes pré, péri et post-migratoires sur l'adaptation et les apprentissages des jeunes immigrants (2012-2014), b) l'importance de développer le bien-être des élèves immigrants afin de favoriser leur expérience scolaire (2015-2019) et c) celle de Favoriser l'intégration sociale et scolaire des élèves réfugiés en développant leur bien-être psychologique et leur sentiment d'appartenance à l'école (2016-2017). Nos recherches s'inscrivent dans une approche écosystémique et psychodynamique et visent une meilleure compréhension de l'influence des deuils et des traumatismes pré, péri et post-migratoires sur l'adaptation scolaire et sur les apprentissages scolaires de ces enfants, dans le but de cerner les pratiques susceptibles de favoriser leur bien-être psychologique et leur réussite scolaire et d'en développer de nouvelles. Nos recherches ont abouti aussi à la production de deux guides adressés aux acteurs scolaires : l'un sur les groupes de parole et l'autre sur l'accompagnement psychosocial en milieu scolaire.

« Née un 17 octobre »

« La France m'a tout pris et en même temps elle m'a tout donné » (R. Benzine)

Une création de la **Compagnie KALAAM**

L'équipe Texte : Rachid Benzine

Mise en scène : Mounya Boudiaf

Assistanat à la mise en scène : Marion Laboulaïs

Comédiens :

Mostefa : Marc Samuel

Reda : Xavier Thiam

Marie-myriam : Lisa Hours

Création sonore et musicale : Benjamin Collier

Scénographie : Aurélie Lemaignan et Fanny Laplane



La pièce se passe un 17 octobre 2018 dans un vieil appartement de Nanterre. Mostefa 77 ans vit avec son fils Reda 57 ans et sa petite fille Marie Myriam 18 ans, étudiante en science po. Depuis le départ de Françoise sa mère, les tensions sont à leur paroxysme. Il est 20h30, Marie-Myriam revient de la manifestation commémorative du 17 octobre 1961, c'est son anniversaire. Comme à son habitude son père, la questionne sur l'évènement, et comme à chaque anniversaire elle raconte, les policiers, les manifestants les espoirs et les violences que provoque aujourd'hui encore cette nuit noire. Les souvenirs rejaillissent à travers cette adolescente et le grand père révélera petit à petit la vérité de ces tabous longtemps gardés en lui. A travers un évènement occulté dans la mémoire collective nationale, ces trois personnages réécrivent une histoire récente de la France et soulèvent des questionnements toujours à vif: la transformation du monde du travail, les rapports identitaires, le récit familial et national au travers de parcours issus de l'immigration. Les discussions vont faire implorer cette famille algérienne et ce soir-là tout sera dit. Aucun d'entre eux ne sortira indemne de ces révélations. La pièce raconte comment les non-dits peuvent être déliés et comment une voie d'apaisement peut s'ouvrir si on répare la mémoire. Trois personnes qui s'aiment, sans vraiment se connaître, et entre lesquels, à la faveur d'un évènement tragique occulté des mémoires, se noue un échange qui fait se heurter les imaginaires et les représentations de chacun sur la France, sur l'Algérie, sur l'intégration, sur l'indépendance, sur le racisme, sur le monde capitaliste, sur les libertés...les identités. Chacun sa lutte, chacun son récit, chacun son Histoire. Parce que les pères ont préféré, souvent, cultiver l'oubli de leurs blessures et de leurs luttes pour, comme dit le grand-père, libérer leurs enfants du poids de leurs rancunes, les héritiers de l'immigration ont dû naviguer seuls pour trouver leur propre identité et leur propre récit personnel. Mais peut-on réellement se construire en toute liberté, dans l'oubli du passé des siens? C'est cette question, douloureuse, que pose «Née un 17 octobre»: celle du lien entre la mémoire, l'histoire, l'oubli et la construction de soi. La pièce ouvre un espace pour que s'expriment les conflits entre ces générations d'immigrés, pour que se disent les reproches que chacune adresse à l'autre, mais aussi pour que soit restituée, avec beaucoup d'humour, de tendresse et de profondeur, l'histoire des anciens, des premiers immigrés, et de leurs luttes tues ou oubliées. Leur parole sommeille, elle se tait pour ne pas faire de mal jusqu'à ce qu'elle réalise qu'elle peut, en réalité, faire beaucoup de bien. C'est cette puissance réparatrice et libératrice de la mémoire, qui parce qu'elle permet de s'approprier l'histoire autrement autorise chacun à se choisir en conscience et en connaissance, que la pièce de Rachid Benzine vient mettre en lumière.

« Quête des racines et d'une deuxième famille, quels rôles jouent-elles dans la radicalisation ? »

Thomas BOUVATIER,

Psychanalyste, Chercheur doctorant à Paris 7

Tout d'abord, nous aborderons la difficile question de la radicalisation dans l'espace public. Qu'est-ce que la radicalisation ? Pourquoi ce mot et pas un autre ? Est-ce toujours toxique ? Enfin, comment peut-on à la fois travailler sur ce sujet en évitant toute forme de stigmatisation et réussir à éviter la langue de bois ? Ensuite, nous parlerons de l'étude que j'ai menée sur les similarités rhétorique entre plusieurs formes de radicalisation, religieuse, politique et culturelle. Par exemple, ce que révèle l'emploi des mots : « pur », « enfer », « total », « animaux », « éveil », « urgent », « sauver », « les autres » ou « souder », qui reviennent sans cesse chez les individus qui se radicalisent. Qu'est-ce que cela dit de l'histoire de leur subjectivité, de leur désir et de leurs besoins pulsionnels ? Qu'est-ce que cela entraîne comme comportement social et asocial ? Et surtout, comment cela vient s'articuler à leur quête systématique des racines et d'une deuxième famille ?

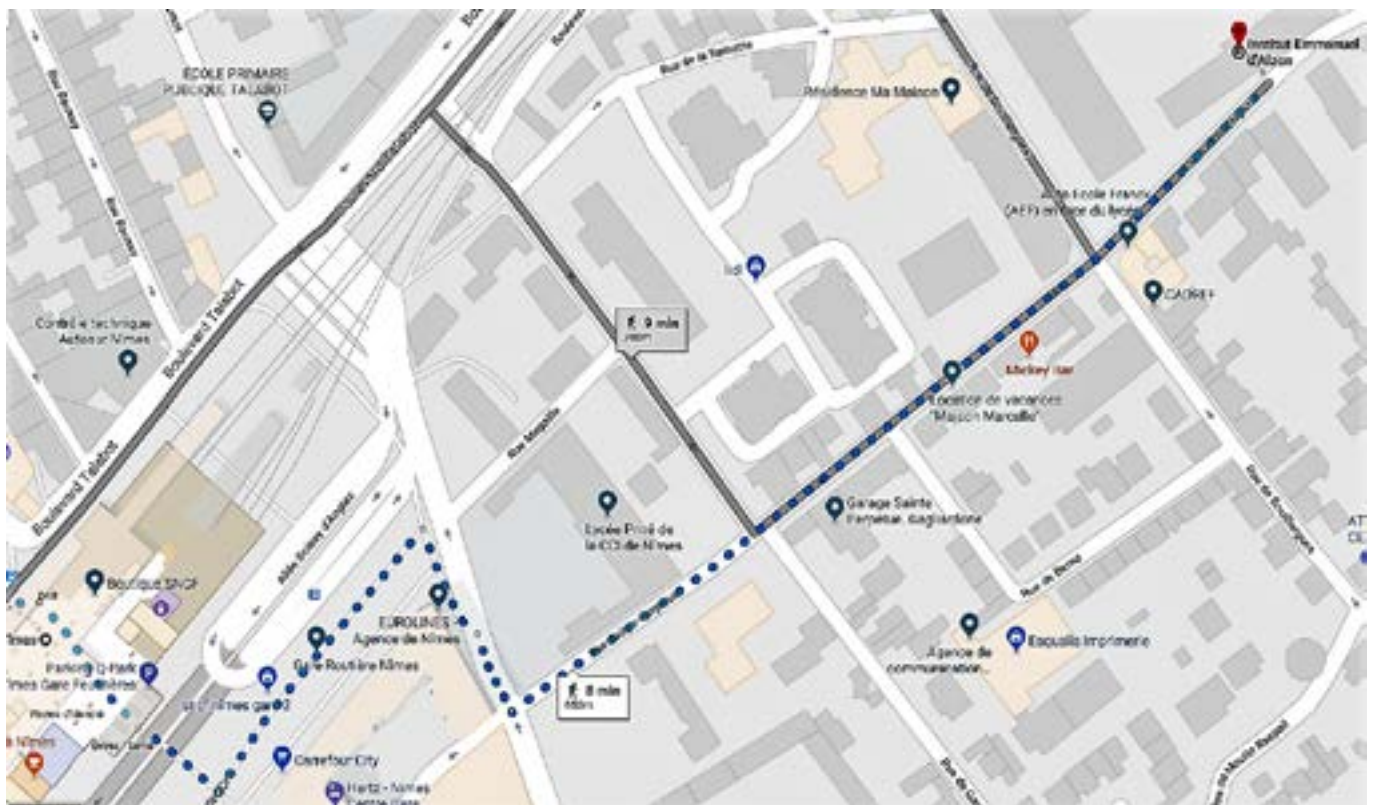
Le comité d'organisation de ce colloque remercie l'ensemble des membres du Conseil Scientifique de la Maison Des Adolescents du Gard, qui ont contribué à l'élaboration du programme.

Des remerciements chaleureux sont également adressés à Monsieur Alain BIDEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS et membre de la Société Royale du Canada Académie des Sciences Sociales, pour son soutien dans l'identification des chercheurs québécois pertinents et dans la mobilisation du Fonds de Recherche du Québec.

NOTES

NOTES

PLAN D'ACCÈS



Institut Emmanuel d'Alzon
11 Rue Sainte-Perpétue, 30000 Nîmes



**Fonds de recherche
Société et culture
Québec**



Manifestation tenue dans le cadre des entretiens de la recherche
du Pôle Métropolitain Nîmes-Alès.



AVEC LA COLLABORATION DE :

- CeGIDD
- IFME
- Pluriel
- ADPS
- Maison d'Accueil Paul Rabaut
- Lycée des métiers Jules Raimu
- Oeuvre de la Miséricorde
- Ados sans Frontière
- Association Trampoline
- Comité départemental d'éducation pour la santé du Gard

